

Telle est l'origine du culte du Précieux-Sang.

Cette dévotion est née avec le christianisme. S. Paul l'a recommandée à chaque page de ses admirables écrits. Tous les saints, en particulier S. Jean-Chrysostome, S. Augustin et Ste Catherine de Sienne ont marché sur ses traces. Mais ce sont les pontificats de Grégoire XVI, de Pie VII et de Pie IX qui ont été les plus favorables au développement de ce culte. Et, quand, après l'exil de Gaète, le dernier de ces saints pontifes adressa à l'univers entier un décret qui, outre le vendredi de la quatrième semaine du carême, établissait une nouvelle fête du Précieux-Sang, au premier dimanche de juillet, cette décision fut saluée avec allégresse comme une assurance de paix et de victoire.

Enfin, pour dévoiler aux yeux du lecteur les pages mystérieuses de l'histoire de cette dévotion, qui nous donnera de sonder les profondeurs de la miséricorde divine ? Qui nous donnera de compter les blessures cicatrisées par le sang du Calvaire, les douleurs apaisées par ce sang précieux, les grâces de persévérance ou de conversion dont il est la source toujours féconde ?

Au souvenir des effusions si cruelles du sang de Jésus, entonnons au moins un hymne débordant de compassion, d'amour et de confiance, l'hymne que l'Eglise met sur les lèvres de ses ministres au cours de l'office du bréviaire romain.

Salut ! plaies de Jésus-Christ,
Gages de miséricorde et d'amour ;
Salut ! blessures divines, sources empourprées
D'où jaillissent sur nous des ruisseaux de sang.

Vous êtes plus éclatantes que les étoiles,
Plus parfumées que les roses, salut !
Vous êtes plus riche que les pierres précieuses,
Et vos saveurs surpassent l'arôme du miel !

De mon cœur, de mes sens et de mon âme,
Soyez l'asile très sûr et très doux :
Car jamais vous n'êtes troublées par les cris,
Par les clameurs et les menaces des méchants.

Au Prétoire, ah ! qu'ils furent nombreux,
Les coups de fouet qui déchirèrent le corps de Jésus ;
Qu'elles furent nombreuses les gouttes de sang,
Qui coulèrent le long de ses membres endoloris !

Cet aimable front, ô douleur !
Comme il fut blessé par les épines ;
Au Golgotha, ces mains et ces pieds adorables,
Comme ils furent percés par les clous aigus !